

La Route Russe passe par Bruxelles

Alors que ce lundi 4 octobre s'ouvrira officiellement à Bruxelles EUROPALIA 2006 consacrée à la Russie, il est amusant de retrouver dans la capitale belge des lieux qui abritèrent quelques célèbres Slaves.

Vladimir Ronin, historien belge d'origine russe, emmènera les visiteurs intéressés vers ces petits lieux mystérieux ; dès le 9 octobre, la balade russe suivra son chemin.

- LA MAISON DU CYGNE, GRAND-PLACE : c'est au premier étage de ce café que Karl Marx établit ses directives destinées aux Russes, émigrés politiques.

- PLACE DE LA MONNAIE : Léon Tolstoi, l'auteur de « Guerre & Paix » et d' « Anna Karenine », alors âgé de 32 ans, séjourna un mois dans un hôtel situé sur la place de la Monnaie ; il y rédigea notamment « Polikouska » en attendant le buste de son frère qu'il avait commandé au sculpteur belge Willem Geefs.

- AU 54 DE LA RUE NEUVE : en 1814, l'armée Russe, en route vers le Paris de Napoléon, s'arrêta à Bruxelles. 56 Cosaques ET leurs chevaux logèrent à l'hôtel New York situé rue Neuve. Leur note d'hôtel est toujours impayée.

- DANS LE PARC DE BRUXELLES : à gauche de l'entrée qui fait face au Palais Royal se trouve une buste de Pierre le Grand qui visita Bruxelles en 1717. C'est au bord d'une des fontaines du Parc, que le tsar de toutes les Russies aurait déguster un vers de vin rouge. Les mauvaises langues n'hésitent pas à dire qu'en fait le tsar, qui avait une fameuse descende, avait en fait rendu ses tripes dans la fontaine en question après une partie de beuverie.

- PLACE DES PALAIS : entre 1815 et 1829, Anna Pavlovna, non pas la célèbre ballerine mais la sœur du tsar Alexandre Ier, résida dans le Palais des Académies ; elle était mariée au fils de Guillaume d'Orange-Nassau souverain de nos contrées à l'époque. Anna et le futur Guillaume II avait décidé d'habiter définitivement dans la mondaine et raffinée Bruxelles, plus agréable à vivre que la guindée et bourgeoise La Haye. L'histoire en décida différemment.

En dehors de ce circuit, Europalia Russie proposera une série de manifestations très intéressantes qui s'étendront sur cinq mois : un parcours de jeunes artistes russes dans divers lieux de la capitale. Une grande fresque historique, d'Ivan le Terrible à Catherine II au Bozar Rue Ravenstein, une exposition d'environ 350 œuvres d'art (icônes, orfèvrerie, tissus, etc.) prêtés par des grands musées russes. Une exposition consacrée à Carl Fabergé, joaillier des derniers Romanov à l'Espace ING. Les Musées d'Art et d'Histoire au Parc du Cinquanteaire, pour leur part, consacreront une rétrospective aux Huns, destinée à prouver qu'ils n'étaient pas que des barbares violant les femmes et brûlant les villages ; ces mêmes musées proposeront également une expo sur le Transsibérien, invitant le visiteur dans un « voyage de 7 jours » de Moscou à Vladivostock évoqué par 200 objets, des photos, de la musique et des documents divers.

D'après des articles parus dans l'hebdo Zone 02, versions francophone et néerlandophone.

Par

Publié sur Cafeduweb - Archives le dimanche 2 octobre 2005

Consultable en ligne : <http://archives.cafeduweb.com/lire/5774-route-russe-passe-par-bruxelles.html>